



Conseil de sécurité

Débat ouvert

“Peace and security through preventive diplomacy: A common objective to all UN principal organs”

New York, le 16 novembre 2021

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

La Suisse remercie le Mexique pour ce débat important.

« Sans inclusion, le puzzle de la paix reste incomplet, avec de nombreuses lacunes à combler ». Le Secrétaire général l'a souligné la semaine dernière. De même, la diplomatie préventive tire sa force de l'imbrication entre les différents piliers des Nations Unies, à savoir la paix et la sécurité, le développement et les droits humains.

Renforcer la coopération entre tous les institutions et organes de l'ONU est la clé pour mieux prévenir les conflits et établir des sociétés plus égalitaires et inclusives. Nous disposons d'instruments importants pour prévenir les crises et maintenir la paix et la sécurité. Utilisons-les de manière systématique et innovante. Permettez-moi d'illustrer cela à l'aide de trois exemples :

Premièrement : Pour améliorer l'efficacité et la durabilité des solutions apportées aux situations de crise et de conflit violent, les acteurs du développement et de l'aide humanitaire doivent travailler en partenariat. La Suisse a fait de ce thème le fil conducteur de sa présidence du *Humanitarian Liaison Working Group* en 2021. Le segment des affaires humanitaires de l'ECOSOC a relevé une collaboration accrue des acteurs humanitaires, du développement et de la paix face à l'insécurité alimentaire. Ceci pour sauver des vies dans l'immédiat, mais aussi afin de réduire les vulnérabilités et prévenir la réémergence de besoins à l'avenir. Une approche conjointe devrait être appliquée dans des contextes spécifiques, comme en Afghanistan, pour répondre à la dramatique aggravation de l'insécurité alimentaire.

Deuxièmement : Le respect des droits de l'homme contribue à prévenir les conflits et à promouvoir une paix durable. Le nouvel agenda de paix proposé par le Secrétaire-générale dans « Notre Programme Commun » y fait référence. La Suisse s'investit pour ancrer plus systématiquement les droits de l'homme dans les efforts de paix et de sécurité, par exemple par le biais du *Caucus des Droits de l'Homme et de la Prévention des Conflits*, un groupe transrégional que nous présidons ensemble avec l'Allemagne. La coopération numérique peut renforcer l'analyse prédictive des causes profondes de conflits, y compris les violations des droits de l'homme. Le flux d'informations entre New York et Genève, y inclus entre le Conseil de sécurité et le Conseil des droits de l'homme, devrait être continuellement renforcé.

Troisièmement : L'action cohérente de l'ONU, de ses États membres et de ses partenaires doit s'appuyer sur les priorités nationales et renforcer les initiatives locales. La Commission de consolidation de la paix contribue à renforcer la participation de femmes œuvrant pour la paix ainsi que de la société civile et de la jeunesse. Un rôle élargi de la Commission pourrait renforcer la cohérence au sein du système des Nations Unies afin de libérer son potentiel de prévention. Nous encourageons la Commission, selon son mandat, à assumer pleinement son rôle de bâtisseuse de ponts, et à conduire des échanges avec toute entité contribuant à la pérennisation de la paix, y inclus le Conseil des droits de l'homme et les organisations régionales.

Monsieur le Président,

Le puzzle de la paix ne sera jamais complet sans le rôle primordial du Conseil de sécurité. Un manque d'unité entraînera davantage de souffrances, de vies perdues et d'opportunités manquées pour un avenir meilleur. En parlant d'une seule voix, le Conseil peut renforcer la volonté politique commune de répondre aux signaux précurseurs de violence et de conflit armé. En tant que candidate au Conseil de sécurité et membre de la Commission de consolidation de la paix, la Suisse continue à s'engager en faveur de la prévention, de l'alerte précoce et des synergies entre les organes onusiens.

Je vous remercie.

Mr. President,

Switzerland thanks Mexico for this important debate.

“Without inclusion, the puzzle of peace remains incomplete, with many gaps to be filled”. The Secretary-General pointed this out last week. Similarly, preventive diplomacy draws its strength from the linkages among the different pillars of the United Nations, namely peace and security, development and human rights.

Strengthening cooperation between all UN agencies and bodies is key to better preventing conflict and building more equal and inclusive societies. We have important instruments to prevent crises and maintain peace and security. We should use them in a systematic and innovative way. Let me illustrate this with three examples:

First, to improve the effectiveness and sustainability of solutions to situations of crisis and violent conflict, development and humanitarian actors must work in partnership. Switzerland has made this the guiding topic during our chairmanship of the *Humanitarian Liaison Working Group* this year. The humanitarian affairs segment of ECOSOC has identified increased collaboration between humanitarian, development and peace actors in addressing food insecurity. This is to save lives in the short-term, but also to reduce vulnerabilities and prevent the re-emergence of needs in the future. A joint approach should be applied in specific contexts, such as Afghanistan, to address the dramatic increase in food insecurity.

Second: Respect for human rights helps to prevent conflict and promote sustainable peace. The new agenda for peace outlined by the Secretary-General in “Our Common Agenda” makes reference to this. Switzerland is working to anchor human rights more systematically in peace and security efforts, for example through the *Human Rights and Conflict Prevention Caucus*, a cross-regional group we chair together with Germany. Digital cooperation can strengthen predictive analysis of root causes of conflict, including human rights violations. The flow of information between New York and Geneva, including between the Security Council and the Human Rights Council, should be continuously strengthened.

Third: Coherent action by the UN, its Member States and partners must build on national priorities and strengthen local initiatives. The Peacebuilding Commission helps to strengthen the participation of women peacemakers, civil society and youth. An expanded role for the PBC could strengthen coherence within the UN system to unlock its prevention potential. We encourage the Commission to fully assume, according to its mandate, its role as a bridge-builder, and to engage with all entities that contribute to sustaining peace, including the Human Rights Council and regional organizations.

Mr. President,

The peace puzzle will never be complete without the central role of the Security Council. A lack of unity will lead to more suffering, lost lives and missed opportunities for a better future. By speaking with one voice, the Council can strengthen the common political will to respond to the warning signs of violence and armed conflict. As a candidate for the Security Council and a member of the Peacebuilding Commission, Switzerland remains committed to prevention, early warning and synergies between UN bodies.

Thank you very much.